

Charlie Panigoniak

Tansi, Boozhoo, bonjour et bienvenue à l'exposition *Prise de parole* du Centre national de musique, exposition qui célèbre les pionniers passés, présents et futurs de la musique autochtone.

Le mot Nunavut désigne un vaste territoire de deux millions de kilomètres carrés où vivent quelque 36 000 personnes et signifie « notre terre » en inuktitut. Environ 85 % de la population est inuite, et Charlie Panigoniak est un des artistes qui a su rallier des générations de fans.

L'amour de Charlie Panigoniak pour la musique de son peuple a fait de lui une véritable légende partout en Arctique. Le regretté auteur-compositeur-interprète a écrit et chanté en Inuktitut, présentant ses concerts dans le Grand Nord avec humilité, un sens de l'humour aiguisé et une connaissance unique de la culture et des traditions inuites.

Charlie est considéré comme le premier musicien inuit à avoir enregistré des chansons modernes. Il enregistrerait sur enregistreuse à bobine et en faisait lui-même la promotion. Comme ses chansons jouaient à la radio, il s'est constitué un vaste public. Son ingéniosité et sa passion de la musique lui ont permis d'enregistrer plusieurs autres albums en studio.

Charlie est né le 7 mars 1946 près de la ville de Chesterfield Inlet, au Nunavut. Son père lui a donné sa première guitare alors que Charlie avait 21 ans, une guitare « maison » fabriquée en partie avec des boîtes de conserve. Avec sa nature enjouée et son amour de la musique country, il a rapidement appris à en jouer.

En 1967, il doit se rendre à Brandon, dans le sud du Manitoba, où il est traité pour la tuberculose. Ce séjour dans une ville des Prairies lui permet d'être en contact avec de nouvelles formes de musique et, surtout, d'acheter sa première « vraie » guitare.

Il apprend rapidement les accords et commence à composer des chansons sur les sujets qui lui sont familiers : les amis, la famille, les traditions, la foi et les divers événements de la vie. Il est alors loin d'imaginer que ses chansons, en langue inuktitut, allaient rejoindre son peuple comme aucun autre artiste avant lui.

En 1973, alors qu'il était en spectacle à Rankin Inlet, dans les Territoires du Nord-Ouest, Doug Ward, producteur à CBC, l'entend et est si impressionné qu'il l'invite à Toronto à l'été pour enregistrer ses chansons. Charlie enregistrera trois albums pour le Northern Service de CBC : *Inuktitut Christmas & Gospel Songs*, *My Seasons* et *Just for Kids*, un album qui témoigne du fait qu'il adorait jouer devant les enfants.

La musique de Charlie est absolument unique. Dans ses textes, il donne parfois la parole à des animaux et imite le tambour traditionnel inuit en tapant sur la table d'harmonie de sa guitare.

En 1981, alors qu'il participe à l'émission *True North*. En raison de sa popularité, on lui offre d'animer une émission de radio quotidienne sur CBC. Son épouse Lorna fut sa partenaire musicale pendant plus de 30 ans.

La popularité de sa musique lui vaut des invitations en Alaska, en Irlande et au Groënland. En 1990, il participe au WOMAD international arts festival à Toronto.

En 2012, Charlie reçoit l'Ordre du Nunavut pour sa remarquable contribution à la culture, à la société et à l'économie de sa terre natale et, en 2016, on lui remet le Prix du Commissaire du Nunavut pour les arts du spectacle en reconnaissance de sa fructueuse carrière tout au long des années 1970 et 1980.

Charlie Panigoniak a rejoint le monde des esprits le 6 mars 2019, la veille de son 73^e anniversaire de naissance. Il est aujourd'hui considéré comme le père de la musique inuit et celui qui a su réconcilier son peuple avec la vie précoloniale à une époque où le Grand Nord vit de profonds bouleversements. Il a inspiré des générations de musiciens inuits, les incitant à se réapproprier leur langue, leur culture et leurs histoires.

Je suis David McLeod, commissaire de l'exposition Prise de parole. Cliquez sur le lien [Commentaires du commissaire](#) pour en savoir plus sur les artistes comme Charlie Panigoniak, dont la musique est un puissant instrument de changement. Miigwetch.